

Une école pour les élèves atteints de phobie scolaire



Les responsables de cette école s'attendent à être fortement sollicités d'ici à un mois

► Pleurs, crises d'angoisse, maux de ventre ou encore vomissements. Pour certains élèves, l'école est synonyme de cauchemar. Au point qu'ils ne sont plus capables de franchir un portail d'école sans ressentir des symptômes de panique.

Afin d'aider ces jeunes à dominer leurs angoisses, un établissement spécialisé dans la prise en charge des élèves souffrant de phobie scolaire a ouvert ses portes l'année dernière à Bruxelles. La structure *Les ados de Robert Dubois* dispose de 19 places.

Alors que la rentrée scolaire dans le secondaire a lieu ce matin, la coordinatrice n'attend que très peu d'élèves pour cette première journée en classe. Et pour cause, la phobie scolaire est généralement prise en

charge en cours d'année. *"La plupart des élèves vont arriver vers octobre, après le 1^{er} bulletin. Les parents se rendent compte qu'il y a un vrai problème, ils décident alors de prendre le taureau par les cornes."*

L'ANNÉE DERNIÈRE, l'établissement a permis à des dizaines d'élèves de ré-accrocher au milieu scolaire en moins d'une année. Pas moins de 90 % des élèves sont retournés sur les bancs de l'école, soit dans leur établissement d'origine, soit dans un nouvel établissement.

La clef du succès ? Le travail d'équipe entre les enseignants et les médecins de l'Hôpital des enfants Reine Fabiola. Les pédopsychiatres assurent des consultations individuelles et des groupes de paroles au sein de l'établissement.

Dans cette école à taille hu-

maine, les cours ont lieu dans une salle lumineuse dotée de mobilier aux couleurs vives. *"L'objectif est qu'ils se sentent bien et retrouvent le plaisir d'aller à l'école"*, poursuit Faouzia Hariche (PS), échevine bruxelloise de l'Instruction publique, qui a soutenu la mise en place du projet.

Tout au long de l'année, les enseignants veilleront à ce que les élèves avancent dans leur programme scolaire. *"Toutes les semaines, l'école de référence nous envoie le programme avec des leçons et des exercices"*, précise le directeur de l'école, Paul Vaesen. *"Pour les périodes d'exams, on envoie les copies en temps réel par fax ou par mail. C'est toute une organisation."* Mais cette charge de travail supplémentaire présente un avantage certain : faciliter la réintégration de l'élève dans son école à la fin de l'année.

L. Sa

REACTION ■

Virginie, 14 ans
ANCIENNE ÉLÈVE
DE L'ÉTABLISSEMENT
AUJOURD'HUI SCOLARISÉE
DANS UNE ÉCOLE CLASSIQUE

"J'avais mal au ventre et à la tête"

"Je ne pouvais plus aller à l'école. J'avais mal au ventre et à la tête. Au bout de trois heures, je me mettais à pleurer jusqu'à ce que quelqu'un vienne me chercher."

Jusqu'à 2% des élèves concernés par la problématique

La phobie scolaire se manifeste souvent comme une peur incontrôlable qui s'installe progressivement. Pour les élèves concernés, l'idée même d'aller à l'école devient une source d'angoisse. Cette problématique touche entre 0,3 et 2 % des élèves en âge d'être scolarisés. *"Depuis quelques années, la phobie scolaire est une problématique qui prend beaucoup d'ampleur"*, explique D' Anne

François, chef de clinique adjointe au service de pédopsychiatrie de l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola. *"Pour ces jeunes, l'école est devenue un lieu de pression, de harcèlement parfois. Leurs relations sociales en milieu scolaires sont difficiles, voire toxiques."* Ils se coupent ainsi de leurs outils d'apprentissage et de leurs contacts sociaux.